

## LA PREMIÈRE TRADITION

Par Bill

**«Notre bien-être commun doit venir en premier lieu; le relèvement personnel dépend de l'unité des A.A.»**

L'unité magnifique des Alcooliques anonymes est la qualité la plus précieuse que notre société possède. Nos vies et celles de ceux qui se joindront à nous, en dépendent. Sans unité, A.A. meurt. Sans unité, le grand cœur d'A.A. cesserait de battre, nos artères mondiales ne transporterait plus la grâce vivifiante de Dieu, ce don qu'il nous a légué serait dispensé sans but. Les alcooliques, de retour dans leurs tanières, nous feraient des reproches et diraient: "Quelle grande chose A.A. aurait pu être".

Quelques-uns se demanderont anxieusement: "Est-ce que dans A.A., l'individu ne compte plus? Doit-il être absorbé et dominé par le groupe?"

Nous pouvons assurément répondre à cette question par un gros "Non". Nous croyons qu'aucun autre organisme mondial ne prodigue plus de soins dévoués à ses membres individuellement; il n'en existe pas un qui respecte plus jalousement la liberté de penser, de parler et d'agir. Aucun A.A ne peut contraindre un autre à faire quoi que ce soit; personne ne peut être puni ou expulsé. Nos douze étapes de réhabilitation ne sont que des suggestions; les douze traditions, qui garantissent l'unité des A.A. ne contiennent aucun "Ne pas". Elles disent plutôt "Nous devrions", mais jamais "Vous devez".

Dans l'esprit de plusieurs, cette liberté totale frise l'anarchie pure. Tout nouveau venu ou ami qui rencontre A.A. pour la première fois est réellement intrigué. Ces personnes constatent que la liberté penche vers la licence mais, toutefois, elles reconnaissent immédiatement que le mouvement A.A. possède une force irrésistible de but et d'action. «Comment, demandent ils, se peut-il que ces anarchistes puissent s'entendre? Comment peuvent-ils placer leur bien-être commun en premier lieu? Qu'est-ce qui les tient ensemble, pour l'amour de Dieu?»

Ceux qui analysent bien cette situation trouvent la solution à ce paradoxe étrange. Le membre alcoolique doit se conformer aux principes de réhabilitation. Sa vie repose sur l'observance de principes spirituels. S'il dévie trop, la punition est certaine et rapide; il tombe malade et meurt. Au tout début, il suit car il n'a pas d'autre alternative mais, graduellement, il découvre un mode de vie qui lui plaît. De plus, il constate qu'il ne peut garder ce cadeau précieux pour lui seul sans le partager. Il lui est impossible ainsi qu'à tout autre membre de survivre s'il ne donne pas le

message A.A. Comme il n'est qu'une infime partie d'un tout, aucun sacrifice personnel ne doit être trop grand pour la survivance du mouvement. Il apprend à réduire au silence ses clameurs de désirs et d'ambitions si elles peuvent nuire au groupe. Dès que ce travail de douzième étape résulte en la formation d'un groupe il découvre que la plupart des individus ne peuvent se réhabiliter sans l'aide d'un groupe. Il est alors apparent que le groupe doit survivre ou l'individu périra.

Au tout début d'A.A., la question primordiale fut d'analyser la meilleure méthode de vie et de travail en groupe. Autour de nous, nous avons vu des personnalités détruire des nations entières. La lutte pour la richesse, la puissance et le prestige déchirait l'humanité comme jamais auparavant. Si les peuples forts étaient arrêtés dans leur recherche pour la paix et l'harmonie qu'advierait-il de notre horde erratique d'alcooliques? Comme nous avons déjà bataillé et prié pour la réhabilitation individuelle, nous avons honnêtement commencé à rechercher les principes qui permettraient au mouvement A.A. de survivre. Sur des milliers d'enclumes d'expériences navrantes, nous avons forgé la structure de notre société.

À de multiples occasions, dans plusieurs villes et hameaux, nous avons revécu l'histoire courageuse d'Eddie Rickenbacker et sa compagnie. Comme nous, ils avaient survécu à la mort mais flottaient à la dérive sur une mer déchaînée. Aucun ne pouvait être égoïste. Chacun se devait de considérer les autres et on découvrit que la vraie puissance résidait dans une foi à toute épreuve. Leur foi leur a permis de surmonter les difficultés, de corriger les défauts de leur frêle esquif et de surmonter l'incertitude, la douleur, la peur, le désespoir et même la mort de l'un de leurs membres.

C'est ainsi que cela s'est passé dans A.A. Armés de la foi et à force de travail, nous avons pu bâtir sur les leçons d'une expérience incroyable. Elles vivent aujourd'hui dans les douze traditions des Alcooliques Anonymes qui, par la volonté de Dieu, nous garderont unis aussi longtemps qu'il aura besoin de nous.

Bill W.  
(The AA Grapevine Avril 1952)